

Parc naturel régional Corbières * Fenouillèdes

Les villages se mettent à l'ouvrage pour sublimer leur cadre de vie



Duilhac-sous-Peyrepertuse, *écrin de pierre et de fleurs*

À l'écart de son château accueillant **100 000 visiteurs par an** (deuxième site du Pays Cathare le plus visité après la Cité de Carcassonne), le village de Duilhac peinait à attirer les flâneurs dans ses ruelles à la voirie vétuste. La situation bascule en 2001 à l'élection de Sébastien Pla, alors un des plus jeunes maires de France, titulaire d'une maîtrise en aménagement du territoire.

La rédaction d'un schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) trace les grandes lignes d'un ambitieux plan de rénovation du centre-bourg qui s'étalera sur une dizaine d'années. Entre 2007 et 2017, en cinq tranches de travaux dans des secteurs différents du village, les rues, places et escaliers publics se parent de grès. « *Il y a une unité, c'est le même matériau mais décliné*, explique Matthieu Courtiade, l'architecte qui a assuré la maîtrise d'oeuvre du projet. *C'est une pierre qui pouvait sortir en bloc, en dalle, en pavé, avec un rendu brut qui ne donne pas au village un côté trop urbain*. On a même obtenu des petites calades fines et longues, en face brute. Ça donne un rendu sympa près de la fontaine. »



© Matthieu Courtiade



© Matthieu Courtiade

Récompensée par un Trophée de l'aménagement urbain

en 2008, la commune a mis à profit son nouvel écrin de pierre pour accueillir des arbres et des massifs rustiques : « *Ce sont exclusivement des plantes adaptées au climat méditerranéen : des arbres à miel, des arbres de Judée, des mûriers platane, des oliviers*, détaille Didier Dejoie, premier adjoint au maire actuel, Alex Rainero, et référent du projet de végétalisation. *Nous les utilisons pour cultiver de l'ombre.* »

Et Duilhac continue sa moisson de récompenses : « *Au Concours Aude fleurie en 2022, nous sommes arrivés premiers dans notre catégorie*, se félicite Alexine Ibot, secrétaire générale de la mairie et référente de l'aménagement de l'espace public. *Et cette année, nous aurons peut-être la première fleur du label Villes et Villages Fleuris. C'est un village qui est magnifique maintenant, ça a complètement changé.* »



© Matthieu Courtiade



Villerouge-Termenès reprend des couleurs sous les pinceaux des habitants

Voici un village qui n'a pas à rougir de ses façades. Alors que les ruelles de Villerouge-Termenès venaient d'être pavées lors de travaux d'aménagement public, les portes, volets et portails se sont à leur tour parés de peinture ocre lors d'une grande fête citoyenne orchestrée en 2017 par le premier adjoint Philippe Marcy et Eric Ciappara, chargé de la formation et du suivi des études communales au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Aude (CAUE).

Fort du succès de deux opérations similaires réalisées à Bouilhonnac et Pradelles-en-Val, le CAUE a d'abord étudié la faisabilité du projet : « J'y suis allé seul une première fois, j'ai fait le tour du village, raconte Eric Ciappara. Il fallait une densité de volets et portails sur la même zone. J'ai vu qu'il y avait le potentiel physique : il faut du bois qui a vieilli et qui peut absorber ce type de peinture naturelle ». Fabriquée par Jean-Michel Martin, artisan du patrimoine, la peinture a d'ailleurs été préparée à partir de terre rouge prélevée sur le village, mais également de farine et de chaux « comme une véritable recette de cuisine, avec les bons ingrédients, chauffée à la bonne température », explique Eric Ciappara.



© CAUE de l'Aude



© CAUE de l'Aude



© CAUE de l'Aude

Manquait un ingrédient indispensable : la participation des habitants. Après deux réunions publiques d'information, une carte des éléments à peindre a été établie et cinq équipes ont été composées sous la responsabilité des citoyens les plus motivés. « On a loué une sableuse peu de temps avant, car il fallait que la peinture et les vernis soient enlevés en amont », raconte Philippe Marcy, qui a pu apprécier l'engagement de la cinquantaine d'habitants bénévoles réunis le jour J pour l'événement intitulé « Les ocres de Villerouge-Termenès ».

« On avait invité une petite fanfare de Palairac pour animer la journée, et un jeune apportait le café en triporteur aux équipes réparties dans tout le village, raconte l'élu. On avait même quelques personnes qui venaient des villages alentour et voulaient apprendre la peinture à l'ocre. »



© CAUE de l'Aude

Une fois les volets secs, le succès de l'opération s'est prolongé dans le temps : « Il nous restait de la peinture et dès la semaine suivante, des gens qui avaient raté la journée citoyenne l'ont utilisée pour peindre leur portail, raconte Philippe Marcy. Et aujourd'hui, quand les gens repeignent, ils mettent de la couleur. Ça a impulsé quelque chose. »



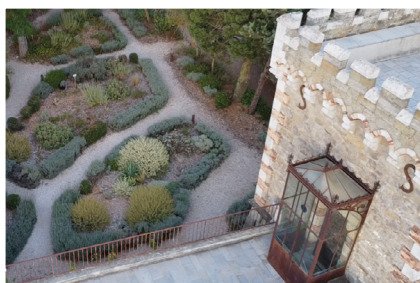
Rennes-le-Château se refait une beauté pour ses habitants et visiteurs

Nichée sur un promontoire entre la Salz et le ruisseau de Couleurs, c'est une **destination touristique prisée des curieux de paysage et d'Histoire**. Pourtant, en guise de belvédère, Rennes-le-Château offrait à ses visiteurs, au sommet du village, un parking ensoleillé et poussiéreux. « *Quelques voitures suffisaient pour occuper tout l'espace, et les motards fonçaient là-haut, raconte le paysagiste Samuel Rabiller. Il y avait un vrai enjeu pour mettre en valeur ce patrimoine paysager. Le maire et ses conseillers voulaient créer un espace piétonnier pour se retrouver le soir et profiter du coucher de soleil* ». Samuel Rabiller et son entreprise Hêtre Paysage (aujourd'hui Atelier Vernaculaire) n'étaient pas prévus dans les plans initiaux en 2016, mais la municipalité n'était pas satisfaite de la première proposition formulée par un bureau d'études. Le CAUE de l'Aude a alors attiré l'attention des élus sur l'intérêt de faire intervenir un professionnel avec une vision d'ensemble. « *Quoi de mieux pour un site comme Rennes-le-Château où **la présence du paysage est omnisciente** ? demande Eric Ciappara. Un paysagiste travaille sur l'aménagement des espaces publics, pas seulement sur les petites fleurs. Et il sait mettre en exergue l'identité d'un village.* »



© Marie de Rennes-le-Château

En 2018, Samuel Rabiller est retenu par l'équipe municipale et travaille sur un avant-projet soumis en 2019 à consultation des habitants, qui le valident. Les travaux démarrent au printemps de la même année pour s'achever à l'automne 2020. Au sommet du village, **les places de parking sont réduites** au strict nécessaire : un arrêt-minute et une place pour personnes à mobilité réduite. Outre de nouveaux murs et des sols remis à neuf, les nouveaux aménagements font **une place de choix au végétal** : un parcours piéton qui fait le tour du belvédère s'orne d'amandiers et de plantes méditerranéennes, un terrain à l'intérieur du musée domaine de l'abbé Saunière devient un jardin de simples. « *Sur suggestion du maire et ses conseillers, nous avons fait trois espaces avec chacun sa thématique : plantes médicinales, plantes potagères vivaces (comme du chou vivace et de l'oseille), et fleurs vivaces, explique Samuel Rabiller. Tout est étiqueté.* » Au total, **640 mètres carrés d'espaces verts ont été créés** avec des plants offerts par les pépinières départementales.



© Aurélien Cuit

À Saint-Paul de-Fenouillet, embellir pour dynamiser le village



Porte d'entrée des gorges de Galamus, Saint-Paul ne tire pas pleinement profit du potentiel touristique de son centre-bourg, qui abrite pourtant une ancienne abbaye bénédictine du X^e siècle devenue chapitre collégial au XIV^e. Pis, les habitants désertent les maisons du centre : « *Le coeur de ville se paupérise et se vide car les gens préfèrent faire construire dans les lotissements en sortie de village* » explique le maire Jacques Bayona, qui a entrepris depuis 2016 un plan de réhabilitation. Aux travaux de voirie se sont ajoutés l'achat de maisons qui risquaient de s'écrouler, les **lourdes réparations de la piscine municipale** et la **rénovation du foyer rural de 600 places**. Des travaux colossaux pour une commune de 1800 habitants. « *En 1968, il y avait 2600 habitants à Saint-Paul, c'était plus grand que de nombreux villages de la vallée de l'Agly, explique le maire. Nous avons hérité d'un patrimoine qu'on doit maintenant entretenir, et on ne peut plus se permettre*

de perdre des habitants. »

L'objectif des travaux est double. D'abord **redonner du prestige aux petites rues du village** et faire s'arrêter une partie des 40 000 véhicules qui défilent dans St Paul en été pour visiter les gorges et les châteaux. « *Nous n'attendons pas que beaucoup de gens viennent revivre au coeur du village, mais les propriétaires peuvent en profiter pour rénover et louer les maisons, assure Jacques Bayona. On a tout pour **développer un tourisme dans le Fenouillèdes**. Et de toutes façons, sans économie, on est morts, on est condamnés à se dépeupler.* » D'où le deuxième objectif des travaux : redynamiser la vie de village en faisant du lien avec les nouveaux quartiers. « *Nous allons créer un parc avec un cheminement doux entre les lotissements et le centre-ville, avec une passerelle au dessus de l'Agly. Ces 3 hectares et demi seront un poumon vert pour le village.* »



1 Planifier et étaler les travaux

« Nous avons des capacités financières, car les élus avaient thésaurisé les recettes du château depuis plusieurs années, raconte Alexine Ibot, secrétaire générale à la mairie de Duilhac-sous-Peyrepertuse. Mais pour être sûrs d'être financés de manière optimisée, nous avons pris contact avec les techniciens des financeurs pour comprendre leurs manières de faire. » Résultat : le projet d'aménagement du village, déjà ficelé dans un SDAU, a été lissé en 5 tranches de travaux, sur 10 ans. « Il faut aussi toujours impliquer les services et les financeurs dans les réunions, dès le départ, poursuit l'employée communale. Car si vous n'impliquez pas les Bâtiments de France dès le départ, vous n'aurez sans doute pas les autorisations et vous perdrez du temps : c'est la méthodologie que l'on applique maintenant à tous nos projets. »

2 Faire participer des habitants

À Duilhac-sous-Peyrepertuse, les habitants ont été encouragés à suivre l'exemple donné par la municipalité. Didier Dejoie, référent du projet de végétalisation, a eu l'idée de l'opération annuelle « Bonjour Printemps », lors de laquelle sont distribuées gratuitement des lots de plantes pour embellir les balcons, les jardins et les pieds de porte. « Ils ont un choix de végétaux, il y a cinq ou six types de lots, d'une valeur d'une trentaine d'euros, précise le premier adjoint, ravi du succès du projet. Plusieurs sont allés plus loin, ça incite à fleurir le village. Et puis c'est très positif d'impliquer les habitants, c'est un moyen de discussion, les habitants se rassemblent, c'est convivial, et ça leur plaît énormément. »

« Dans les journées citoyennes, les gens dépassent les problèmes liés aux relations avec la mairie, vous voyez des gens qui ne vont pas aux réunions », se réjouit Philippe Marcy, en charge du projet des Ocre au sein de l'équipe municipale de Villerouge-Termenès, où le chantier participatif a été minutieusement préparé de longue date par Eric Ciappara : « Au final, il faut retenir qu'il faut que ce soit extrêmement organisé pour que le moment soit convivial. Et ce qui est important, et qui ne se voit pas forcément, c'est le travail fait par les élus pour rassurer les habitants. »

3 Impliquer les employés municipaux

La mairie de Duilhac-sous-Peyrepertuse a assumé la plantation de tous les arbustes et massifs floraux après la réfection de la voirie, un travail assuré par deux employés : « Ça leur a rajouté un peu de travail et nous avons dû mettre en stand-by un autre chantier », raconte Didier Dejoie, qui assure que l'implication et le travail consciencieux du binôme ne sont pas passés inaperçus auprès des habitants. L'adjoint conseille d'ailleurs, en cas de projets de plantations en hiver et au printemps, de prévenir au plus tôt les employés afin d'éviter une surcharge de travail.

À Rennes-le-Château, les employés communaux sont allés jusqu'à participer aux travaux de voirie : « Ils ont même fait des callades, raconte Samuel Rabiller. Et aujourd'hui ils entretiennent pas mal d'espaces verts de la commune, ils sont engagés, ils travaillent bien et ont un savoir-faire. Ce type d'opération marche particulièrement bien quand il n'y a pas de barrière étanche entre les paysagistes et les employés. Quand on est revenus pour la deuxième opération, ils avaient des questions sur l'entretien des végétaux. Et comme ils sont déjà formés, ils avaient les bonnes questions ! »

4 Utiliser des matériaux nobles et des plantes locales

« La pierre coûte un peu cher au départ, mais c'est le plus durable, c'est facile à réparer, et c'est même réversible, explique l'architecte Matthieu Courtiade. Si vous avez une intervention à faire, vous ouvrez, vous creusez, vous rebouchez et vous remettez les pavés. C'est pratique car il y a toujours du travail à faire sur les réseaux. » Mais les interventions ultérieures peuvent aussi être d'ordre esthétique, comme à Duilhac : « On a retiré des pavés pour installer des plantes grimpantes comme des rosiers et des bignonnes au pied des murs, explique Didier Dejoie. Et les racines restent au frais sous la chaussée. » Même facilité d'intervention à Villerouge-Termenès où certains habitants, comme le maire Michel Ponçot, ont remis une couche de peinture à l'ocre sur leurs volets en réutilisant la recette à base de farine et de terre du pays.

Côté végétal, à Rennes-le-Château, Samuel Rabiller a sélectionné des plantes rustiques adaptées au milieu de garrigue : « Ce sont des espèces qui vont pouvoir se débrouiller sans réseau d'arrosage, et qui ne nécessitent pas de terre végétale de trop bonne qualité. On a travaillé avec les plants des pépinières départementales, avec une palette assez diversifiée pour limiter les risques si certaines plantes ne poussent pas bien. »

Les freins

Les coûts, la lourdeur des dossiers et l'inertie administrative

« On est condamnés aux appels à projets, assure Jacques Bayona. On ne fera que 10 % des projets si l'on a pas de subventions. » Le maire de Saint-Paul-de-Fenouillet a donc intégré le plan d'aménagement du centre-bourg dans des appels à projets successifs : Centre-Bourg, Contrat Bourg-Centre, Petite Ville de Demain. « Tout a été planifié depuis 2016, tout a été tracé, mais malgré tout, ça avance lentement, déplore l'édile. On est en décalage avec des services de l'État, et cela retarde les projets. »

« Il faut que l'élu s'accroche, qu'il aille chercher les financements », confirme Alexine Ibot. À Duilhac-sous-Peyrepertuse, où les travaux se sont étalés sur trois mandats pour satisfaire aux exigences administratives, il a aussi fallu convaincre les habitants : « Ce n'est pas évident de mettre autant d'argent dans les rues, certains auraient préféré qu'on le mette ailleurs, raconte la secrétaire de mairie. Mais les habitants ont vu des rénovations très qualitatives de leur pas de porte, et ils savaient que ça donnait une plus-value à leur maison. »



le Parc est financé par :



Les communes et intercommunalités du territoire

+ d'infos sur le projet, contactez le Parc :

Parc Naturel Régional Corbières-Fenouillèdes, 2 rue de la Cave coopérative 11350 TUCHAN
04 68 33 99 80 - contact@corbieres-fenouilledes.fr - parc.corbieres-fenouilledes.fr